

Sgen CFDT Aquitaine

8 rue Théodore Gardère CS 91372

33080 BORDEAUX CEDEX Tel: 05.57.81.11.40

Toile: www.sgencfdtaquitaine.org

Mail : bordeaux@sgen.cfdt.fr

Déclaration liminaire CTSD du 5 septembre 2022

Les rentrées passent et se ressemblent, enfin c'est pire que l'année dernière mais beaucoup mieux que l'année prochaine! L'École, en bon miroir de la société, subit de plein fouet les crises: restrictions budgétaires, Vigipirate renforcé, Covid, réchauffement climatique, et aujourd'hui, le comble: il n'y a plus assez d'enseignants.

Le Sgen-CFDT alerte depuis longtemps : les conditions de travail et une rémunération décente sont déterminantes pour l'attractivité du métier. Ce métier ne fait plus rêver, il n'y a qu'à constater l'effondrement du nombre de candidats aux concours de l'enseignement. Le recours aux contractuels, qui n'est pas une nouveauté dans l'Éducation Nationale, mais que l'opinion publique semble découvrir, n'est pas satisfaisant ni pour les personnels ni pour les élèves, encore moins pour le long terme. D'autant plus lorsqu'on constate le modus operandi : 4 jours de « formation » au mieux et le collègue se retrouve à faire la classe.

Enseigner est un métier, un métier qui s'apprend, on ne peut pas faire l'économie de la formation, la vocation, la passion et l'engagement ne sont pas suffisant. Le message envoyé par le ministère en organisant un recrutement massif avec des méthodes de start-up est à la fois insultant et révélateur du manque d'anticipation.

Concernant les conditions de travail, les situations sont disparates mais toutes les équipes font face à des élèves en dehors de la norme, certains en attente d'orientation, d'autres avec des comportements qui exigent patience et énergie en permanence. C'est également le cas de plus en plus de familles qui sont consommatrices et pas toujours respectueuses. A chaque fois les enseignants se sentent bien seuls au quotidien, et craquent, maladie, burn-out. Au niveau matériel, il faut pleurer pour changer une série de manuels, avoir le renouvellement du mobilier, pouvoir faire EPS décemment, faire une sortie scolaire...Il y a les annonces médiatiques : l'école du XXIème siècle, école du numérique et la réalité : pas de matériel informatique ou obsolète et hors d'usage. Quand va-t-on enfin donner des moyens pour commencer l'immense chantier de la rénovation des bâtiments et la végétalisation des cours d'école ?

Concernant la rémunération, baisse du pouvoir d'achat des fonctionnaires de 23% depuis 1996. Un premier salaire des enseignants à peine plus haut que le SMIC avec un bac+5. Pas étonnant que le métier n'attire plus. Les annonces du ministre ne sont pas rassurantes : on se réjouit que les nouveaux collègues seront mieux rémunérés, mais le silence assourdissant concernant l'évolution de carrière ne laisse rien présager de positif. Pour le Sgen-CFDT, il est hors de question que revalorisation aille de pair avec des missions supplémentaires. Ce sont bien 2 éléments distincts, la revalorisation est indispensable pour tous et les missions supplémentaires doivent être rémunérées en plus pour les volontaires.

Parmi les élèves à besoins particuliers évoqués précédemment certains sont accompagnés par des AESH. Ces personnels toujours de bonne volonté sont eux aussi démunis, manque de formation, sentiment de ne pas pouvoir aider les élèves qu'elles-ils suivent. Leur emploi, précaire et sous payé ne leur permet pas de vivre, beaucoup cumulent plusieurs activités. Plusieurs ont appris le jour de la rentrée le nom des élèves suivis, le changement intervenu dans l'été ne leur ayant pas été communiqué.

Cette année scolaire s'engage dans la difficulté. Le Sgen-CFDT sera présent pour dénoncer tous les dysfonctionnements, redit que l'École ne peut résoudre seule tous les problèmes de la société et insiste sur la nécessité d'un débat citoyen, quelle École voulons-nous ? Les élèves et les personnels peinent à se remettre des conséquences du Covid. Nous dénonçons le manque de moyens et de personnels et attendons toujours que la

bienveillance et la confiance martelée à longueur de média soit une réalité pour les collègues et les personnels administratifs.

Après un été caniculaire on parle d'effondrement, notre École, elle aussi est en feu, on préférerait davantage de sérénité et un changement de paradigme pour éteindre l'incendie. Au Sgen-CFDT, on ne peut se résigner, il y a urgence à modifier la gouvernance descendante et avoir une école qui permettent aux équipes de se pencher tranquillement sur la pédagogie qui est le cœur de leur métier. Pour finir nous souhaitons rendre hommage à André Antibi, disparu en mai dernier et rappeler l'importance de ses travaux notamment relatés dans <u>La constante macabre</u>, dont nous recommandons la (re)lecture.